

Zeitschrift: Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée
Herausgeber: Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée
Band: - (1972)
Heft: 16

Artikel: Les exercices de compréhension auditive au laboratoire de langues
Autor: Merkt, Gérard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977893>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les exercices de compréhension auditive au laboratoire de langues

Parmi les quatre activités linguistiques fondamentales, la compréhension auditive est sans doute celle qui est le plus négligée dans l'enseignement des langues vivantes. La plupart des étudiants qui quittent les établissements scolaires secondaires font l'amère expérience, lorsqu'ils sont appelés à comprendre des propos dans une langue étrangère, que leur préparation est insuffisante. Certes, ils ont lu quelques grands auteurs et ils en savent long sur les particularités grammaticales de la langue étudiée; ils possèdent un bagage lexical qui leur permet de s'exprimer avec plus ou moins d'aisance. C'est à la réception du message que la communication échoue la plupart du temps.

Les causes sont à chercher dans le fait que le seul modèle parlé qu'entendent les étudiants est la voix du maître, et que celui-ci, consciemment ou inconsciemment, adapte son débit, le choix du vocabulaire et des structures aux possibilités d'expression de ses élèves, ce qui est souvent bien éloigné de la réalité parlée des natifs.

Le laboratoire de langues devrait permettre de remédier à cette carence. Toutefois, la plupart des programmes mis sur le marché sont des séries d'exercices axés sur la fixation des structures grammaticales. Même là où un gros effort de "mise en situation" a été consenti, les bandes ne proposent que des chaînes d'énoncés stéréotypés appelant des réactions verbales de type mécanique. A la limite, les étudiants peuvent parcourir la bande sans prêter attention à son contenu sémantique.

C'est la raison pour laquelle il apparaît souhaitable que l'on élabore, à côté des exercices structuraux de grammaire, qui conservent leur raison d'être, des séries de bandes où le décodage du message représente l'activité principale de l'étudiant.

Présentation de quelques modèles

Les exercices de compréhension auditive conçus pour le travail en laboratoire de langues se distinguent: a) par la nature des textes présentés; b) par les procédures de contrôle de la compréhension. Une combinaison de ces deux variables permet de réaliser un grand nombre de modèles de nature à combattre l'uniformité et la lassitude qui sont souvent attachées au travail en laboratoire.

En ce qui concerne le choix des textes, il n'y a a priori pas de restrictions. Toutes les formes peuvent être retenues: discours ou dialogues pris sur le vif; documents à contenu descriptif, narratif, discursif, d'intérêt littéraire, philosophique, scientifique, à n'importe quel niveau de langue et dans

n'importe quelle variété dialectale. Il est essentiel toutefois que les textes soient adaptés au niveau de préparation des élèves, et aux objectifs pédagogiques poursuivis; leur longueur ne devrait pas excéder huit à dix minutes de défilement. En ce qui concerne le contrôle de la compréhension, les procédures suivantes peuvent être retenues pour le travail en laboratoire de langues:

1. La simple transcription du document.
2. Le résumé écrit.
3. Le compte-rendu oral enregistré sur la bande (en particulier pour les textes de type narratif).
4. Le questionnaire sur feuille séparée.
5. Les questions dites "ouvertes" faisant suite à la présentation du texte, et auxquelles l'étudiant répond en enregistrant sa réponse dans un "blanc" ménagé à cet effet sur la bande; dans une troisième phase, on peut présenter la correction en admettant cependant que l'étudiant est capable de se référer au contenu sans s'arrêter aux aspects de la formulation.

Avantages et inconvénients

On peut se demander s'il est efficace et rentable d'utiliser le laboratoire de langues pour des exercices qui pourraient tout aussi bien être diffusés par un simple magnétophone dans n'importe quelle salle de classe. Il est bien évident que les possibilités techniques du laboratoire de langues ne sont pas pleinement mises à contribution: L'étudiant n'a pour ainsi dire pas la possibilité de s'exprimer oralement; et s'il est appelé à enregistrer ses réponses, on ne peut pas lui fournir une correction immédiate et contraignante.

L'étudiant bénéficie cependant de certains avantages que seul le laboratoire de langues peut offrir: il peut travailler selon son rythme personnel; il a la possibilité d'écouter le document aussi souvent qu'il le désire; il peut passer plusieurs fois tel ou tel fragment qui demeure obscur. En outre, il peut requérir l'aide du professeur, sans déranger du même coup l'ensemble de la classe.

Un modèle mieux adapté aux possibilités techniques du laboratoire

Au terme de cette analyse il nous est apparu que les possibilités techniques du laboratoire de langues seraient mieux mises à profit, si l'on parvenait à développer davantage l'individualisation du travail et la stimulation de

l'expression orale. Ceci nous a conduit à concevoir un modèle qui intègre les techniques des exercices structuraux de grammaire, et que nous illustrons brièvement par la présentation d'une bande empruntée à un cours d'allemand destiné aux classes gymnasiales.

Voici d'abord le texte:

“Wenn man versucht, die Entwicklung der Technik in den nächsten Jahren vorauszusehen, so kommt man zu dem Schluss, dass der Mensch über immer mehr Freizeit verfügen wird. In gewissen Industrieländern spricht man heute schon von der drei-Tage-Woche, und die Vorstellung, dass der Mensch bald nicht mehr zu arbeiten braucht, könnte eines Tages Wirklichkeit werden.

Sicher ist aber auch, dass es nicht Freizeit für alle geben wird. Die Menschen, die im Handel, in der Industrie, im öffentlichen Leben eine führende Stelle haben, werden immer länger und härter arbeiten müssen, wenn sie ihre bedeutenden Stellungen nicht verlieren wollen. Nur die Arbeitermassen, die am untersten Ende der Produktionskette stehen, werden immer mehr Freizeit bekommen.

Es stellt sich nun die Frage, ob die Menschen ihre Freizeit auch genießen können, besonders wenn ihr Lebensstandard ständig wächst. Ein schwedischer Soziologe hat ein Buch geschrieben über das Thema: “Warum haben wir keine Zeit mehr?” Da stellt er fest: Alles, was wir an Kultur- und Konsumgütern genießen, kostet Zeit. Wir haben nichts von einer Tasse Kaffee oder von einem Theaterbesuch, wenn wir sie nicht in Ruhe genießen können. Wie mit dem Kaffee und dem Theater, so geht es auch mit anderen Sachen. Alles, was wir verbrauchen, verlangt Zeit. Wenn nun der Lebensstandard wächst, so müssen wir natürlich immer mehr konsumieren; aber die dazu notwendige Zeit wird uns nicht so unbegrenzt zur Verfügung gestellt.”

Le contrôle de la compréhension est assuré par une liste de questions auxquelles l'élève est invité à répondre par écrit. Certains étudiants y parviendront peut-être après la simple audition du document; ils auront alors terminé leur travail et ils pourront passer à une autre bande. D'autres élèves vont buter sur des difficultés lexicales et syntaxiques. A leur intention nous proposons à la suite du texte une série d'exercices conçus comme clés pour la compréhension.

1. Exercices d'acquisition du vocabulaire

Après avoir dressé la liste des unités lexicales qui peuvent présenter des difficultés, nous les regroupons par tranches de six à huit dans trois séries d'exercices différents.

a) *Présentation* du vocabulaire sous forme d'explication dans la langue cible (*Eine drei-Tage-Woche = eine Woche, in der man nur drei Tage lang arbeitet*); ou encore, si des raisons d'économie de moyens l'exigent, sous forme de traduction (*zu einem Schluss kommen = arriver à une conclusion*).

b) *Répétition* dans un contexte éclairant (par exemple la phrase: *Wir kommen zum Schluss, dass wir immer mehr Freizeit haben werden*).

c) *Production* dans un exercice de type lacunaire (étant donné par exemple le verbe *voraussehen*, on va le présenter à la fin d'une phrase que l'élève devra compléter: *Man kann die Entwicklung der Technik nicht voraussehen*).

2. Exercices portant sur des difficultés de structure grammaticale

Un examen détaillé des structures du texte permet de dégager les expressions ou tournures qui peuvent entraîner des difficultés de compréhension chez l'élève. Nous proposons alors un bref exercice de transformation à quatre phases, limité à quatre ou cinq items. Si, par exemple, nous admettons que la structure *die dazu notwendige Zeit* peut présenter des difficultés, nous allons la présenter dans un exercice qui en rende le mécanisme et la signification transparents:

Stimulus 1: *Die dazu notwendige Zeit.*

Réponse: *Die Zeit, die dazu notwendig ist.*

Stimulus 2: *Die dazu notwendigen Mittel.*

Réponse: *Die Mittel, die dazu notwendig sind.*

Ou encore, à propos de l'expression *zur Verfügung stellen*, nous allons l'explicitier dans une série selon le modèle suivant

Stimulus 1: *Darf ich die Dokumente sehen?*

Réponse: *Nein, die Dokumente werden nicht zur Verfügung gestellt.*

Justification théorique

Les élèves qui ont participé à l'expérimentation d'une première série de bandes axées sur la compréhension auditive ont dans l'ensemble accueilli très favorablement cette forme nouvelle de travail au laboratoire. Au chapitre des remarques critiques, ils ont avant tout manifesté leur regret de n'avoir pas plus l'occasion de s'exprimer oralement. Ce point de vue est partagé par une majorité d'enseignants qui, centrant leur action pédagogique surtout sur l'expression, considèrent la compréhension comme une activité mineure et peu stimulante. Or, il s'agit certainement d'un préjugé qu'il faut tenter de combattre. Jean Guénot écrivait en 1964 déjà: "La parole et l'audition sont

l'envers et l'endroit d'un même acte . . . Plus on parle une langue étrangère, mieux on la comprend. Et plus on la perçoit, mieux on la parle¹." Les recherches récentes en psycholinguistique² ont mis en évidence certains des mécanismes extrêmement complexes qui interviennent dans la compréhension du langage. Il apparaît notamment que l'auditeur ne reçoit pas les informations dans la passivité, mais qu'il les intègre bien au contraire dans un modèle constamment restructuré par l'apport des informations nouvelles. De plus la compréhension est indissociablement liée à une activité d'anticipation et de création verbale que l'auditeur attentif ne cesse d'exécuter parallèlement à la réception du message.

Ces quelques remarques en guise de conclusion pour rassurer ceux qui, étudiants ou enseignants, craignent de gaspiller leur temps en activités improductives.

Université de Neuchâtel
Centre de linguistique appliquée
CH 2000 Neuchâtel

Gérard Merkt

1 Jean Guénot, *Clés pour les langues vivantes*, Paris 1964, p. 97

2 cf. A.A. Leont'ev, *Einige psycholinguistische Aspekte der Anfangsetappe bei der Spracherlernung*, in *Deutsch als Fremdsprache*, 1971/3, 151–156